



## Chapitre 12 : Chapitre 11

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

Blackmore's Night - I still remember | <https://www.youtube.com/watch?v=660Kv0m>

En tout point de vue, cette femme était absolument dans la moyenne - le mari, elle se levait pour travailler, avait raisonnablement avec des amis, avait eu quelques amants. Mais à part le fait qu'elle n'était pas mariée ni n'avait d'enfants ou de famille proche, raisonnablement, elle se tenait parfaitement dans le moule qui ne lui portait pas grande attention, comme elle le désirait.

Apparemment, elle n'avait rien de particulier à raconter de sa vie. Ses amis très proches, autrement dit un ou deux, pensaient qu'elle avait coupé les ponts avec ses parents à l'âge de seize ans, ce n'était tout. Nul n'était au courant de ce secret qu'elle cachait depuis vingt ans et qui avait raisonnablement resté surface.

Depuis son évènement, elle avait progressivement continué sa vie, fut comme si rien ne s'était produit les mois derniers. On n'avait d'ailleurs pas essayé d'établir un contact avec elle, comme elle l'avait planifié. Après tout, il ne connaissait même pas son nom, comment aurait-il donc pu la retrouver ? Elle avait disparu dans la nature.

Au bout de quelques mois, l'ennui l'avait prise d'aller prendre des nouvelles, car ne pas savoir le moindre de l'individu - n'occupait-il bien d'elle ? A quel moment était-elle partie ? Etait-elle venue comme à l'habitude ? Etait-elle au courant de l'identité de sa véritable mère ? Malheureusement, elle resta fidèle à la promesse qu'elle s'était faite à elle-même et resta dévouée. Elle ne pouvait ignorer cette décision qu'elle avait prise avant de la lui donner.

De nombreuses années s'étaient écoulées depuis - elle avait presque l'impression que cet évènement était si loin qu'il n'était pas réel. Si ce n'était pour les vergesures qu'elle avait gagnées durant cette période. Elle faisait tout pour ne pas y penser, souhaitant laisser cet évènement à part dans sa vie. Cette dernière était stable, elle ne s'en plaignait pas.

Cette fois plus de désespoir que jamais avait touché cette histoire de côté, elle n'aurait même pas eu envie de parler jusqu'à la fin de sa vie. Elle avait atteint son objectif et pouvait continuer sa vie comme elle en avait l'habitude. Mais alors, dans ce cas, pourquoi ressentir elle ce vide en elle ? Elle avait choisi elle-même de l'effacer de son existence, de faire comme si elle n'avait jamais existé.

Pourtant, alors qu'elle s'y attendait le moins, le passé avait refait surface. Rien avait cru que cette histoire avait été oubliée. Elle qui ne connaissait personne du nom de Tsubaki avait eu la plus grande des surprises en l'entendant échanger plusieurs fois en peu de temps. Une femme d'environ son âge s'était invitée à sa table dans un café alors qu'elle grignotait une pâtisserie.

« Bonjour, mademoiselle Tsubaki. Le nom de Tsubaki ne vous dit probablement rien, pourtant c'est la personne que vous connaissez le mieux au monde. »

Karen avait cru à une plaisanterie. Cependant, cette inconnue connaissait son nom et l'avait trouvée dans ce café où elle avait l'habitude de passer chaque soir après son travail. Elle n'aurait pu, ne sachant guère entendre une conversation avec une personne aussi susceptible, jusqu'à ce que le maître de ce qu'elle avait à dire la força à écouter.

« Elle ne sait rien de vous, ni même que vous existez. Mais j'ai décidé de tout lui révéler ce soir. »

La jeune mère n'avait pas eu besoin de plus de détails afin de comprendre de quoi elle parlait. Ce secret qu'elle avait cru enfouir profondément. Sa fille ne savait donc rien sur elle ? Le père aurait-il décidé de garder cela secret ? Il avait certainement dû faire croire que son épouse était la même. Pendant quelques instants, elle se demanda si elle avait des frères et sœurs à ses côtés.

Toutefois, la perspective que son identité fût révélée la terrifia. Ce n'était pas de tout ce qu'elle avait prévu. Elle avait tout fait pour rendre une inconnue et n'avait jamais voulu trahir derrière elle. Elle n'avait même jamais porté ce fils dans ses bras, de peur de s'attacher à elle et de ne pas l'abandonner à son père. Elle avait tout calculé, et cette femme venait encombrer ses plans ?



• Qui êtes-vous ? Comment m'avez-vous retrouvée ?

- Plus importe. J'aurais voulu, ne jamais lui dire, mais je n'ai plus le choix. Je ne sais pas ce qu'elle décidera, cependant je voulais vous en informer afin que vous n'ayez pas de mauvaises surprises.

Karin resta immobile alors que l'inconnue parlait. Non... Non... Cela ne pouvait pas se produire... Toutes ces années à... Comment avait-elle gâché tous ses efforts ? Qui était-elle ? Une amie de la famille ? Comment l'avait-elle retrouvée ? Avant qu'elle soit déguisée, la femme était déjà amoureuse.

Karin resta vite chez elle, en rassemblant ses pensées. Il lui fallait prendre les devants. Cette femme connaissait son identité, elle requiert de la donner à... Taro, puisque tel était son nom. Elle habillait ailleurs pendant quelques temps, jusqu'à ce que cette histoire se basât à nouveau. Elle ne se sentait pas capable d'assumer ses actes et de le regarder en face.

Tout d'un coup, elle s'arrêta de marcher. Taro... Elle avait déjà entendu ce nom auparavant. Mais où ? La jeune mère se frotta le front, se demandant si elle avait toujours eu, cherchant au plus profond de sa mémoire. C'était récent. Voilà l'un homme dans la rue l'avait abordée et l'avait appelée par ce nom. L'aurait-il pris pour sa fille ? Il semblait un peu vieux pour elle.

La mère et la fille se ressemblaient-elles ? Est-ce la raison pour laquelle il avait pris pour sa fille ? Karin affirma son contraire - elle possédait des connaissances en informatique - et, d'abord, habitait, après finalement sur son ordinateur. Après toutes ces années, elle croyait. Elle n'en pouvait plus de ne rien savoir, elle voulait juste avoir un petit aperçu... Un tout petit...

Elle avait Kumbayashi et attendait les résultats, en attendant, elle avait encore temps de faire des recherches, pourtant elle n'y parvenait pas. La trouva-t-elle dans les mains, expliquant que cela l'aidait à mieux réfléchir. Elle avait tenu du sept ans sans nouvelles, ne pouvait-elle pas continuer ainsi ? Quand bien même elle avait décidé de continuer, sa vie comme si elle n'avait jamais eu de fille, elle ne pouvait plus l'ignorer à ce moment précis. Pas quand son identité était sur le point d'être révélée.

Lorsqu'elle passa à nouveau les yeux sur l'écran, quelques noms apparurent : Hanae, Tomoe, Sôichirô et enfin Taro. Tremblante, elle cliqua sur le dernier nom qui lui donna ses informations officielles, ainsi qu'une photographie. Pour la première fois depuis de sept ans, elle avait des nouvelles de sa fille. Finalement, elle en avait une.

Karin fit cette image, et la détailla. Cheveux courts et longs, yeux verts. Pas de tatouage, en revanche. Ses données indiquaient qu'elle n'était pas bien grande, elle ne habitait pas plus d'un même adresse-tout. Elle non plus n'était pas bien élevée, c'était apparemment habitable.

La jeune femme et le nouveau-né puis écries en sanglots. Au fond d'elle-même, elle savait bien qu'elle avait voulu le garder et être sa mère. Or, elle avait eu tellement peur - elle pensait à peine à s'en soucier franchement pendant à cette époque, de plus elle ne connaissait pas l'enfant matériel, et avait eu peur de la souffrir.

Et seulement elle avait été plus forte. Cependant, elle n'avait eu personne sur qui se reposer et suffisamment d'argent, ses fins de mois avaient été déjà suffisamment serrées. Elle avait refusé de demander de l'aide à ses parents dont elle n'avait plus eu de nouvelles depuis sa fugue. C'est ainsi, et elle l'avait bien approuvé, l'approcher lui avait été interdit.

Karin vérifia ses termes, puis regarda les trois autres noms. Un couple avec un seul enfant. Tomoe, la mère, avait l'air de l'avoir acceptée. Elle alla voir ses informations et aperçut en grand une inscription signifiant « dédicace ». En regardant le dossier, elle s'aperçut que cette femme était morte trois ans avant la naissance de Taro. Cela expliquait pourquoi le père travaillait dans les bars.

Par coïncidence, elle se rendit à présent sur le profil de Hanae pour voir la même inscription « dédicace ». Il avait rendu l'âme trois ans plus tard. Ce serait donc Sôichirô, le deuxième, qui avait pris soin d'elle jusqu'à maintenant ? Takashi souhaitait obtenir plus de données sur lui et se rendit ainsi sur sa page qui indiquait son décès remontant à trois années auparavant.

Ce constat laissa Karin incapable pendant de longues minutes. Sa fille était vivante à elle-même depuis trois ans. Si elle l'avait surveillée de près... Si elle était revenue régulièrement... Elle avait pu passer la récupérer. Elle aurait enfin pu voir son visage de mère. Qui savait ce qu'elle avait enduré depuis le mort de son deuxième... Si elle avait été au courant de son existence, serait-elle venue lui demander de l'aide ?

Le visage de l'inconnue ne figura pas dans la liste des Kumbayashi, elle était donc existante à la famille. Une amie du père ou du frère, sans doute. Jusqu'ici était-elle au courant ? Et, surtout, comment avait-elle découvert son identité ? Avait-elle enquêté sur elle, ou bien le père ou le frère l'avait-il dit ? Pourquoi elle avait vu de Taro depuis le mort de ce Sôichirô ?

Qu'en est-ce que cette femme voulait dire lorsqu'elle lui avait dit qu'elle n'avait plus le choix ? S'agissait-elle d'une menace ? Si c'était le cas, alors par qui ? Ou bien sa fille serait-elle tombée sur des indices compromettants ? Que se passait-il donc ? Nul ne répondait à ses questions, elle en était consciente.

Karin ne put s'empêcher son envie d'en savoir plus sur Taro. Son mode de vie, ses goûts, son enfance, la façon de penser... Elle attendait tout connaître d'elle, comme si elle n'avait pas manqué de sept années de sa vie. Comme si elle était restée à ses côtés en tant que mère. Toutefois, elle ne lui pardonnait certainement jamais de l'avoir abandonnée, ce qui était totalement compréhensible.

La jeune femme resta face à un dilemme : que faire maintenant ? Devait-elle attendre qu'elle vienne à sa rencontre ou bien faire le premier pas ? Voilà à mieux disposer quelques temps, jusqu'à ce qu'elle perde l'envie de la chercher ? Si cette femme lui racontait son histoire, cela ne l'aiderait-elle pas à mieux connaître son père, ainsi que renforcer sa relation ?



Il était temps d'affronter la réalité, elle ne pouvait continuer plus y échapper. Elle était prête à tout entendre. Ou presque. Sa présence mentalement ne valait plus rien à l'instant présent. Ce mur qu'elle avait bâti durant toutes ces années s'écroulait au moment de leur rencontre, elle en était parfaitement consciente, inutile de le nier.

Kiara se rappelait avoir presque craqué la première année. Le fait de ne pas savoir le torturer, elle était presque retournée chez les Kumbajashi afin de jeter un coup d'œil sur ce qui se fit être devenu. Cependant, si elle n'y était retournée, tous ses plans auraient glissé, ses efforts seraient devenus inutiles. À la place, elle avait écrit une lettre.

Une lettre adressée à son bébé dont elle ne connaissait même pas le nom. Elle lui parlait de toutes ses pensées, tout ce qu'elle avait souhaité lui dire elle qu'elle comprenait la situation. Bien évidemment, elle n'avait jamais envoyé cette lettre, et à quel nom, de toute façon ? À « Bébé Kumbajashi » ? Kiara avait tenté de se débarrasser de ce bout de papier, de le déchirer, de le brûler, néanmoins elle n'y était jamais parvenue.

Alors elle l'avait cachée. Et, depuis, elle ne l'avait plus jamais relue. Encore une fois l'avait grandement soignée, comme bébé d'un poule. Elle n'avait toutefois pas renouvelé l'opération. Elle était consciente qu'il lui fallait oublier cet épisode dès à présent, ou bien elle n'y parviendrait jamais. Alors, la vie avait poursuivi son cours.

En revanche, elle avait effectivement écrit cette nuit, devant son ordinateur affichant une image de sa fille. Avait-elle le droit de craquer à présent ? Évidemment que la vérité était sur le point d'éclater... Quel-elle avait-elle à rendre visite à sa fille ? Non, ce serait aller bien trop loin. D'abord, elle préférait jurer l'opération, de bien.

À l'aurore, sa décision fut prise. Kiara atterra un siège puis nota l'adresse de Teru. Elle ne comptait bien entendu pas lui rendre visite, surtout que celle-ci n'était probablement pas envie de la voir si elle avait eu vent de la vérité.

Kiara resta debout devant son ordinateur durant une heure environ, jusqu'à voir enfin sortir le téléphone sans attendre. Une adresse pas bien grande, tout comme elle, et plus, contrairement à elle, aux cheveux bruns et longs marchés à vive allure. Elle portait son uniforme mais n'était pas son sac d'école. La jeune femme était incapable d'expliquer pourquoi, ni la raison pour laquelle son regard semblait si déterminé.

Elle avait Teru pendant de longues minutes, jusqu'à arriver à son lycée. Là, l'adolescente s'arrêta et sentit hésiter, quelque peu tremblante. Cette inconnue lui avait-elle reconnu la vérité ou non ? Elle n'était à ce point troublée ? C'était compréhensible, d'un côté. Kiara se sentit mal à ce moment précis, voilà les conséquences de ses actes.

Si elle avait grandi seule, sans sa mère. Et elle avait raison. Même si les membres de sa famille étaient aux côtés de Teru, elle était parvenue à rien savoir. Elle n'avait pas besoin d'elle. Elle n'était pas besoin d'elle. Elle n'avait-on dit sur sa mère jusqu'à présent ? Que c'était cette femme, Tomae ? Même si elle était morte trois ans avant sa naissance...

Ce qui la tira de ses pensées fut l'arrivée d'un jeune homme d'une vingtaine d'années aux cheveux blancs. Un étudiant ? Dans ce cas, que faisait-il ici ? Un employé ? Probablement, cela expliquerait sa présence. Ce qui attirait plus clairement son attention fut le moment où cet homme lui entoura le bras. Était-il sur le point de l'agresser ? Ou bien à l'appeler devant Teru, elle était prête à l'empêcher de lui faire du mal.

Cependant, la réaction de l'adolescente lui prouva qu'elle n'était nullement agressée. Ce fut presque lorsqu'il prit dans ses bras. Ces questions affluèrent alors dans la tête de Kiara : qui était cet homme ? Son père ? Il semblait pourtant bien plus vieux... Enfin, qui était-elle pour juger sa vie et réclamer un droit dessus...

Lorsque Teru le repoussa, cela l'étonna grandement aussi. Kiara n'attendait pas leur conversation, surtout elle semblait plutôt désespérée. Elle ne pouvait deviner la réaction de l'homme, ni le voyager que de dos. Elle aurait pu à pas l'induction de cet échange, chercher à déterminer leur relation. Quand bien même elle s'exposait à une quelconque liaison entre eux, elle n'était pas son père.

En fait, que faisait-elle ici ? Elle avait reconnu à son effleurement de main de sa mère plus tôt. Il était bien trop tard pour revenir en arrière. Teru avait grandi sans sa présence, elle n'avait absolument pas besoin d'elle. Le fait que la vérité lui soit revenue ne changeait pas le fait qu'elle l'ait abandonnée volontairement. Elle aurait pu le garder, après tout. Cela aurait été difficile, le vie aurait pu être tout les jours, cependant elle aurait eu à ses côtés.

Il n'était pourtant pas question de regretter le passé. Ce qui était fait était fait. En se focalisant sur des « et si », elle restait prisonnière du passé, et était incapable d'aller de l'avant. Il était bien trop tard pour réclamer son rôle de mère, après tout. Le mieux était sans doute de la laisser vivre sa vie comme elle l'entendait, et d'être prête à l'accueillir si elle souhaitait comprendre les raisons de son abandon.

Mais peut-être qu'elle ne voudrait pas. Cette perspective terrifiait Kiara, ne savait même plus à quel attendre, qu'espérer. Elle coula un dernier regard vers le couple lorsqu'elle se remit compte que cet homme l'avait remarquée. Qui était-il ? Il n'était pas ordinaire, étant donné qu'il était agrippé de sa présence et était de dos. Cela le rendait encore plus douteux à ses yeux. Néanmoins, elle ne pouvait rien faire de plus pour le moment, sauf serra-t-elle les poings pas rendre-telle chez elle.

Kiara passa une semaine durant laquelle elle passa énormément de temps à réfléchir. Il ne se passa absolument rien. Elle ne revit pas Teru, dont le visage resta gravé dans sa mémoire. C'était sa fille. La chair de sa chair. Partout, elle avait un peu de mal à croire. C'était son enfant, après de longues de séparation, cela ressemblait presque à un rêve. Elle avait un enfant. Elle était mère.

Kiara voyait tout le temps des femmes de son âge entourées d'enfants plus ou moins grands. Aucun n'était plus de douze ou treize ans, étant donné qu'aucune d'entre elles ne possédait la même histoire qu'elle. Ces images de famille ne s'étaient pas arrêtées de la maison et n'étaient pas sur un accident. Bien entendu, parmi toutes, il était que celle qui arriva, à elle.

Pourtant, au fond d'elle-même, elle ne parvenait pas à regretter l'existence de Teru, bien au contraire. Il était là qu'une mère reconnaissait toujours son enfant. C'était vrai, elle avait immédiatement reconnu Teru. Elle avait, certes, vu sa photographie juste avant, néanmoins elle restait persuadée qu'elle l'avait reconnue dans tous les cas. C'était une étrange sensation.



Il était aussi dit qu'une mère aimait toujours son enfant. Kazuo pensa à sa propre mère. Elle était assurément une exception à la règle. Sa mère ne l'aimait pas. Si c'était le cas, elle l'aurait cherché. Dans sa propre situation, Kazuo se demanda ce qu'elle ressentait à l'égard de Tetsu. La mère l'avait en quelque sorte ému. Elle l'avait pris dans ses bras. Elle l'avait embrassé comme une mère, mais ne pouvait le confirmer, ne sachant ce que c'était réellement.

Cela faisait une semaine que Kazuo avait vu sa fille, or cette dernière n'était jamais venue à sa rencontre. Avait-elle décidé de l'ignorer ? Depuis ces sept jours, Kazuo était comme désemparé de l'entraîneur. Il fallait qu'elle lui parle. Ou elle lui explique. Elle pourrait le rejeter ensuite, mais pas avant. Elle voulait qu'elle sache la vérité.

Désormais, Kazuo ressentait ses affines puis se dirigea vers la porte d'entrée de son appartement. Les choses seraient mises au clair à la fin de la journée. Elle venait de le sentir.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*